

MASQUES DES FIGURINES DE LA CULTURE VINÇA DU SUD-OUEST DE LA ROUMANIE ET LEUR SENS SYMBOLIQUE

EUGEN COMȘA, București

L'abondance des figurines anthropomorphes en terre cuite, présentant certains détails anatomiques et autres, en usage chez les membres des communautés culturelles Vinča du sud-ouest de la Roumaine¹ lors de diverses cérémonies magiques et cultuelles, offre à l'étude quelque problèmes du plus haut intérêt. C'est le cas, par exemple, du problème posé par les masques et leur diversité de forme couvrant le visage de bon nombre de ces figurines.

Ainsi qu'il est généralement connu, les communautés culturelles de type Vinča sont arrivées dans la région roumaine du Banat en venant du sud du Danube. Leur première phase de développement (Vinča A) est nettement attestée sur le site de Gornea,² qui a livré plusieurs figurines en terre cuite, bien que la plupart d'entre elles sans tête³. Mais chez les pièces dont la tête s'est conservée, on constate la présence des masques posés de biais sur le visage. Il devient donc possible de saisir les traits caractéristiques qui distinguaient les masques de la phase en question.

L'une des pièces de Gornea comporte un masque triangulaire, avec les bords légèrement courbes.⁴ Deux petites entailles presque ovales indiquent les yeux, une petite protubérance circulaire — le nez et une petite alvéole circulaire, la bouche. D'autres pièces de Gornea de la même phase témoignent de ce que, à cette étape, les masques étaient de contour triangulaire, souvent allongé, avec les bords légèrement arqués.⁵ Généralement, un petit bouton circulaire figurait le nez et, dans la plupart des cas, deux incisions obliques, les extrémités opposées descendant⁶, suggéraient les yeux. Parfois, la bouche et les yeux n'étaient pas marqués.

¹ Gh. Lazarovici: *Neoliticul Banatului*. Cluj-Napoca, 1979.

² Idem, *Gornea preistorie*, Reșița, 1977.

³ *Ibidem*, p. 61 et. pl. LXV.

⁴ *Ibidem*, pl. LXV/4.

⁵ Idem *op. cit.* 1979, pl. XX/B/1—4.

⁶ *Ibidem*, par ex. pl. XX/B/1.

Pendant la phase suivante (Vinča B1), cette culture devait enregistrer une expansion vers le nord et le nord-est. Représentative pour cette nouvelle phase s'est avérée la station de Zorlențu Mare⁷ (Banat), qui a livré un grand nombre de figurines féminines en terre cuite, dont plusieurs, entières ou fragmentaires mais ayant conservé leurs tête⁸, ont été mises au jour par les fouilles de l'horizon 1. Certaines pièces, dotées d'un masque, permettent la remarque que si son contour est resté le même, ses angles se sont arrondis. Une autre différence à noter est la variation de l'angle d'inclinaison du masque sur le visage: cet angle est de 45° pour les masques de l'horizon 1,⁹ alors que l'inclinaison est encore plus accusée dans le cas des masques relevés dans les autres horizons.¹⁰ Pour ce qui est des détails du visage, on y retrouve le petit bouton rond pour figurer le nez, mais les yeux sont tantôt deux petits creux, tantôt suggérés par deux traits obliques, alors que la bouche n'apparaît plus. Il convient de relever aussi une autre différence par rapport aux masques de la phase précédente, qui présentaient les caractéristiques du visage sans le moindre souci de symétrie, ni même des normes ordinaires réglant leur disposition (les yeux et le nez placés soit trop haut, soit trop bas, sur le masque). Or, les masques des horizons inférieurs de Zorlențu Mare offrent un aspect normal, avec les détails anatomiques respectifs situés, comme de juste, au milieu de leur champ.¹¹

Les horizons plus récents de Zorlențu Mare, attribués à la période de transition Vinča B1—Vinča B2, ont livré des figurines dont le masque atteste un type différent, car ils accusent le contour d'un coeur dont les deux lobes se prolongent en haut au-dessus de la tête. Les yeux et le nez sont, toutefois, figurés par les mêmes moyens qu'auparavant et ils occupent le centre du masque.¹²

Toujours à Zorlențu Mare, les fouilles ont dégagé plusieurs figurines de la même période, mais présentant des masques de contours variés, triangulaire avec les angles arrondis ou bien en éventail.¹³ Si leur nez est, dans la majeure partie des cas, suggéré par le même petit bouton circulaire, sur certaines pièces il s'allonge; de même, les yeux offrent quelques changements, car maintenant ils sont figurés par de brèves entailles, horizontales ou obliques.

Quelques figurines de la phase Vinča B2 ont été trouvées à Liubcova.¹⁴ Leurs masques, triangulaires avec les angles arrondis, sont parfois dotés d'un nez saillant. Des entailles biconvexes figurent les yeux, parfois surmontés d'un arc également saillant, pour suggérer les sourcils. Moins fréquemment, quand il s'agit de figurines cylindriques, le masque apparaît lisse de tout détail physiologique.

⁷ Fouilles Octavian Răuț; Eugen Comșa și Octavian Răuț: *Figurine antropomorfe aparținând culturii Vinča descoperite la Zorlențu Mare*, dans, SCIV, 20, 1969, 1, p. 3—15.

⁸ Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1979, pl. XX/D/1.

⁹ *Ibidem*, pl. XX/D/1.

¹⁰ *Ibidem*, pl. XX/D/2.

¹¹ Par ex. *Ibidem*, pl. XX/D/1,9.

¹² *Ibidem*, pl. XX/G/3.

¹³ *Ibidem*, pl. XX/H/4,5.

¹⁴ Eugen Comșa, *Données concernant la civilisation Vinča du Sud-Ouest de la Roumanie*, dans, Dacia, XIII, 1969, p. 38, fig. 22/15.

La couche archéologique de phase Vinča B2/C de Zorlențu Mare a livré un lot de figurines de formes relativement variées, y compris en ce qui concerne les masques. Par exemple, chez une figure réalisée de façon très schématique, le masque, à peu près ovale, n'est que légèrement incliné; il est doté d'un nez allongé et de deux petits creux: les yeux.¹⁵ Au même horizon appartiennent aussi quelques figurines à masques triangulaires avec des angles arrondis. Chez elles aussi le masque est doté d'un nez saillant et de yeux faits de deux petits creux; du reste, l'une de ces pièces ne comporte que la saillie du nez, sans les yeux et la bouche.¹⁶ A cette même période se rattache la tête d'une figurine dotée d'un masque pentagonal, avec le nez saillant et des sourcils arqués surmontant les deux petites fentes des yeux.¹⁷ Les figurines restantes sont dotées de masques à peu près ovales, d'un tracé quelque peu irrégulier qui font penser aux anciens masques triangulaires, mais avec des côtés et des angles très arrondis.¹⁸ Plus tard, cette catégorie de masques présenteront une inclinaison particulièrement marquée, proche de l'horizontale, un nez saillant et de petits yeux figurés par des traits incisés.

Dernièrement, on a trouvé à Liubcova une figurine à part.¹⁹ Jolie-ment ornée, elle reproduit une femme qui tient de sa droite, à la hauteur de la hanche, un vase, alors que sa main gauche, coude replié, avec la paume en-haut, soutient, appuyé sur l'épaule, un masque triangulaire, avec les côtés arqués. Les yeux du masque accusent une forme ovale. On n'y distingue pas le nez, couvert par la paume. Cette figurine est datée de la phase Vinča C et il serait à supposer qu'elle représente une femme en train de se rendre à quelque cérémonie magique ou de culte.

Les figurines de la phase Vinča C—D sont bien attestées dans les horizons de la station de Liubcova, sur la rive du Danube au Banat.²⁰ Il convient de relever les changements présentés par les masques de cette période. D'abord, en ce qui concerne leur forme. En effet, leur contour est approximativement pentagonal.²¹ Leur menton est de beaucoup plus arrondi et, à la hauteur du front, ils présentent, de chaque côté, une sorte d'étranglement. Ce qui frappe surtout dans leur cas, ce sont les détails physiognomiques nettement précisés et souvent saillants.²²

Chez certaines pièces très schématisées, le nez allongé fait saillie, alors que les yeux ne sont que deux petites piqûres circulaires et que la bouche n'est même pas suggérée fréquemment. Les figurines ordinaires de cette phase trouvées à Liubcova présentent des masques dont le nez s'allonge (parfois busqué), flanqué par les yeux, pas trop grands, de forme biconvexe²³ et surmontés des sourcils rendus soit par une incision

¹⁵ Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1979, par. ex. pl. XXI/A/1.

¹⁶ Eugen Comșa et Octavian Răuț, *op. cit.*, p. 11, fig. 4/2.

¹⁷ *Ibidem*, p. 11, fig. 4/1.

¹⁸ Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1979, pl. XXI/C/2,5.

¹⁹ Sabin Luca et Ion Dragomir: *Die Statuette von Liubcova-Ornița (jud. Caraș-Severin)*, dans *Dacia*, XXXIII, 1—2, 1989, p. 229—233.

²⁰ Eugen Comșa, *op. cit.*, 1969, par. ex. p. 39, fig. 23/1—4.

²¹ *Ibidem*, fig. 23/1—4.

²² *Ibidem*, fig. 23/1—4.

²³ *Ibidem*, fig. 23/1.

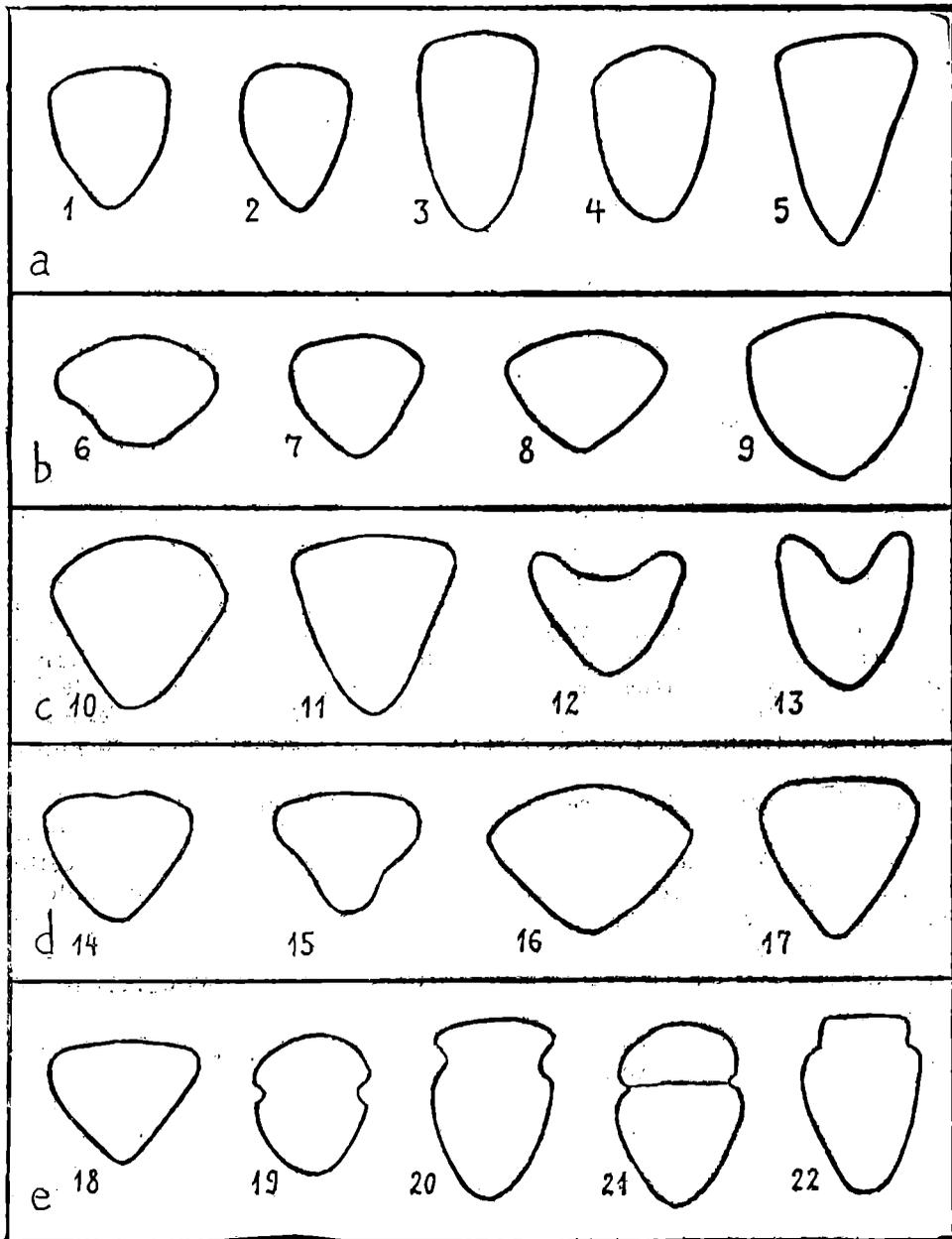


Fig. 1. Les formes des masques représentés sur les figurines Vinča: a. Phase Vinča A: Gornea (d'après Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1977): 1=pl. LXV/4; (Idem, *op. cit.*, 1979): 2=pl. XX/B/4; 3=pl. XX/B/1; 4=pl. XX/B/2; 5=pl. XX/B/3; b et c. Phase Vinča B 1: Zorlențu Mare (d'après Eug. Comșa et Oct. Răuț, *op. cit.*, 1969). 6=fig. 1/3; 7=fig. 1/11; 8=fig. 1/1; 9=fig. 1/12; 10=fig. 1/10; 11=fig. 3/6; 12=fig. 1/15; 13=fig. 1/6; d. Vinča B 1 et B 2: Zorlențu Mare (d'après Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1979): 14=pl. XX/H/8; 15=pl. XX/H/7; 16=pl. XX/H/4; 17=pl. XX/H/1; e. Phase Vinča B 2: Zorlențu Mare (d'après Gh. Lazarovici, *op. cit.*, 1979): 18=pl. XXI/A/2; Phase Vinča D: Liubcova (d'après Eug. Comșa, *op. cit.*, 1969): 19=fig. 23/2; 20=fig. 23/3; 21=fig. 23/1; 22=fig. 23/4.

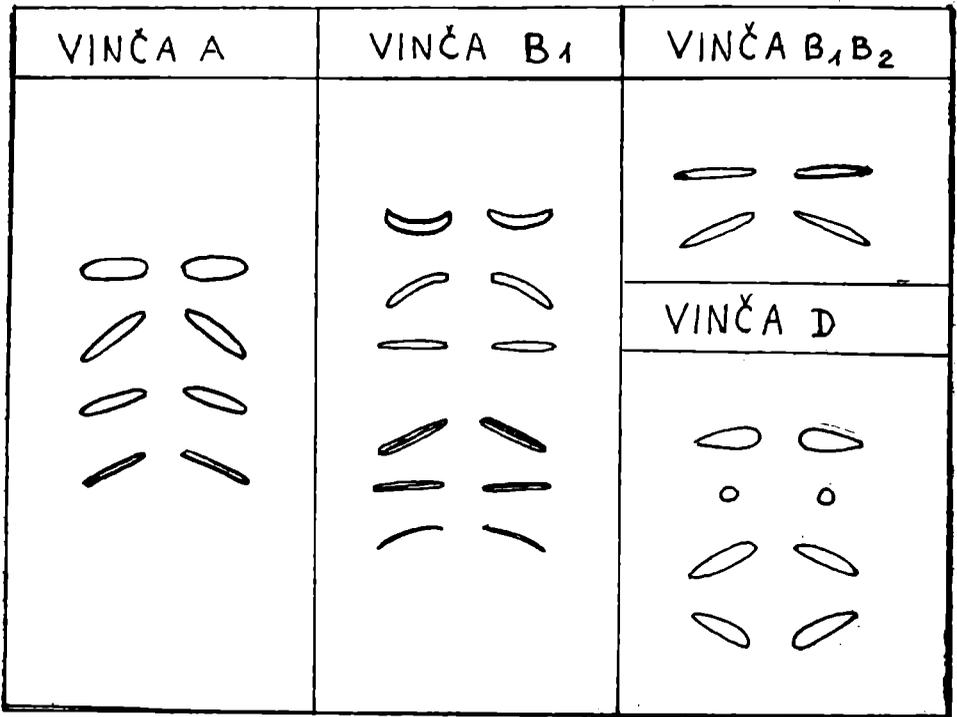


Fig. 2. Les formes des yeux représenté sur les masques des figurines Vinča. Vinča A (Gornea); Vinča B 1 (Zorlențu Mare); Vinča B 1 et B 2 (Zorlențu Mare); Vinča D (Liubcova).

courbe, soit par une saillie en arc de cercle. Quant à la bouche, tantôt elle n'est guère indiquée, tantôt elle apparaît comme une simple piqûre en bas du masque.²⁴

Il convient de noter en tant que détail intéressant la présence sur l'un des masques de Liubcova d'un double paquet de traits parallèles disposés sur le front de biais et s'opposant les uns aux autres.²⁵ Nous pensons qu'ils reproduisent un tatouage, d'où l'hypothèse qu'il s'agirait d'une pratique générale et fort probablement valable pour toute cette aire culturelle. Ces traits de couleur peints sur le front par groupes devaient avoir une signification magique-religieuse. A l'appui de cette hypothèse viendrait aussi le fait que ce tatouage de traits parallèles sur le front a été relevé également dans le cas des masques livrés par les horizons inférieurs de Zorlențu Mare.²⁶

Tous les types de masques dont il a été question ci-dessus tirent leur origine de la région sud-danubienne et reflètent notamment les traditions propres aux membres des communautés culturelles Vinča. La manière dont ces masques sont présentés, c'est-à-dire, leur contour et les détails qui les distinguent, offre maintes analogies avec les exemplaires

²⁴ *Ibidem*, fig. 23/3.

²⁵ *Ibidem*, fig. 23/5.

²⁶ Eugen Comşa et Octavian Răuț: *op. cit.*, p. 5, fig. 1/10, 11.

trouvés dans bon nombre des sites explorés dans le nord-est de la Yougoslavie; c'est pourquoi nous ne nous sommes pas attardés sur cette question.

Plus intéressant s'avère pour nous de suivre la diffusion de cette tradition des masques. Par exemple, au cours du néolithique moyen, dans la moitié septentrionale du Banat, il y a eu interférence entre les communautés Vinča et celles de la culture qui a développé la céramique rubanée de Hongrie. De cette interférence est né le faciès de Bucovăț. Les figurines qui lui sont caractéristiques, mises au jour à Parța, sont d'un type similaire à celui de Vinča. Bon nombre de ces figurines ont le visage couvert d'un masque. Généralement, celui-ci est de forme triangulaire, avec les côtés ou seulement le bord supérieur arqués, le nez en petit bouton rond et les yeux suggérés par des traits.²⁷ Mais une certaine pièce de Parța porte un masque d'un autre type, le nez busqué et les yeux surmontés de sourcils²⁸.

Un autre groupe étroitement lié sur le plan génétique avec la culture Vinča s'avère celui illustré par la culture Turdaș, dans le sud-ouest de la Transylvanie. Nombreuses sont ses figurines en terre cuite portant des masques similaires sous le rapport de leur forme avec ceux propres à la culture Vinča.²⁹ Tout d'abord, il y a les masques triangulaires, dotés d'un nez en bouton circulaire et avec des yeux surmontés de sourcils.³⁰ Plus nombreux sont les masques qui, s'il gardent leur contour triangulaire, ont néanmoins leur bord supérieur arqué.³¹ Le même bouton circulaire leur sert de nez, quant aux yeux, ils sont marqués par deux traits horizontaux ou obliques, alors que la bouche n'est pas figurée en général.³² Il y a aussi, mais plus rares, des masques à demi-circulaires, oblongs.³³

Les masques des figurines de type Vinča étaient sans doute attachés au visage par quelque lien. En effet, aucune pièce ne montre de masque soutenu à deux mains.

Ce qu'il convient de retenir c'est qu'en Roumanie les figurines en terre cuite portant des masques sont attestées au Banat et dans l'ouest de l'Olténie, autrement dit dans les limites de diffusion de la culture Vinča. Dans le cas des autres cultures de la même époque, le nombre des figurines masquées est peu important, phénomène indiquant sans doute que le masque était une tradition Vinča, que les autres cultures connaissaient soit grâce à des contacts directs, soit par l'intermédiaire d'autres groupes humains. Il résulte de toute évidence des données susmentionnées que cette tradition spécifique pour l'aire culturelle Vinča et rattachée à l'exercice d'un culte n'est jamais devenue caractéristique pour les autres cultures du temps, ses manifestations étant de beaucoup plus rares dans leur cas.

Une réponse difficile est celle que demanderait la question du sens

²⁷ Gh. Lazarovici: *op. cit.*, 1979, pl. XXI/G/ 3, 4, 7.

²⁸ *Ibidem*, pl. XXL/G/9.

²⁹ Martin Roska, *Sammlung Zsófia von Torma*, Cluj, 1941, pl. CXXXVII—CXL.

³⁰ *Ibidem*, par ex. pl. CXXXIX/3.

³¹ *Ibidem*, par ex. pl. CXXXVIII/5, 10, 11.

³² *Ibidem*, par ex. pl. CXXXVIII/10, 11.

³³ *Ibidem*, par. ex. pl. CXXXIX/15.

qu'il faut attribuer aux masques portés par les figurines en terre cuite de la culture Vinča.

Si l'on veut répondre tant soit peu correctement à une telle question, il faudra compter aussi avec les remarques d'ordre ethnologique au sujet des populations sous-développées étudiées de nos jours, qui usent de masques lors de certaines manifestations magiques-religieuses (danses et mouvements rituels). Il s'agirait donc, dans le cas des figurines à masques du néolithique, d'une coutume archaïque liée au culte des ancêtres. Ces femmes masquées devaient personifier quelques esprits féminins, se substituant à l'esprit féminin ancestral. Les spécialistes de l'ethnologie qui ont étudié quelques-unes des communautés contemporaines pratiquant cette coutume des masques pensent qu'elle incarne le principe de la fécondité, tout en symbolisant aussi l'esprit protecteur du groupe humain respectif, ce qui pourrait bien être aussi le cas des communautés culturelles Vinča.